

u figaresu

N°07 ▶ SITTEMBRI - UTTROVI - NUVEMBRI 2023

I NUTIZII DI FIGARI ▶ WWW.FIGARI.CORSICA

SOMMAIRE

- Oghji in paesu p.02
- Ind'è nò p.04
De la graine à l'assiette
- Focus p.05
Mieux gérer la ressource en eau
- Iniziativa p.06
L'histoire de Figari se revit en photo
- Ritrattu p.07
Maxence Finidori
- Intercommunalité p.08
Une piscine mobile pour apprendre à nager
- Contacts utiles p.08

ENVIRONNEMENT

Depuis plusieurs années, les écoliers de Figari sont sensibilisés à l'environnement grâce à un jardin pédagogique.

Lire page 03

PATRIMOINE

Réalisé à partir des photos collectées chez les habitants, l'exposition et le livre Fiuri Sunori ont permis de retracer un peu de l'histoire de Figari, en images.

Lire page 06





Amélioration des conditions de circulation sur la commune.

Le grand plan triennal de réfection du réseau routier de près d'un million d'euros, financé par la commune et la Collectivité de Corse, s'est poursuivi cet été avec des travaux de marquage au sol et de signalisation. Débutés en 2021, ces travaux représentent au total près de 3 km de routes communales rénovées et équipées, sur 4 hameaux. De quoi améliorer considérablement les conditions de circulation des usagers.

Une cantine pour l'école maternelle

Lors de cette rentrée scolaire, les enfants de l'école maternelle et leurs parents ont eu la bonne surprise de découvrir un tout nouvel espace permettant aux jeunes écoliers de déjeuner sur place, dans un cadre privilégié. Faute d'équipement adapté, les enfants en demi-pension étaient jusqu'alors contraints de se rendre à pied, sous la surveillance du personnel de service, dans les locaux de la cantine de l'école primaire, à plusieurs dizaines de mètres de leurs salles de classe. La création d'une cuisine flamboyante neuve a permis d'équiper l'école maternelle et ainsi d'offrir un service de demi-pension dans des conditions optimales.



Six défibrillateurs désormais en place sur la commune

Depuis avril dernier, six petits boîtiers verts ont fait leur apparition sur la commune. Ces Défibrillateurs Automatiques Externes (DAE) ont été installés près des églises d'Udastreddu, Tarabuccetta et Poghjala, au centre de San Gavinu, au forage Sivom de Santa Lucia di Talza et à la mairie de Figari. Pour les localiser, rien de plus simple : depuis votre smartphone, via l'application communale «Figari Corse du Sud», il vous suffit de cliquer sur «Plan de Figari» et de taper «DAE» dans la barre de recherche pour que l'itinéraire vers le défibrillateur le plus proche soit indiqué. Simples à utiliser, ces dispositifs médicaux ne nécessitent pas de formation, car tout est automatisé à l'aide d'un simple bouton qui permet à la machine de donner les consignes nécessaires. Un investissement de 10 000 euros pour la commune qui peut considérablement accroître les chances de survie d'une personne en arrêt cardiaque, en attendant les secours.



11 nouveaux bacheliers sur la commune

Comme chaque année, cet été, la municipalité a organisé une réception spéciale pour célébrer la réussite des bacheliers et leur remettre un petit cadeau. C'est désormais une tradition bien établie pour les jeunes de notre commune qui viennent de décrocher le précieux sésame.

Le maire partage son enthousiasme : *«Investir dans la jeunesse et valoriser la réussite est important, et nous espérons sincèrement que ces brillants diplômés s'épanouiront dans leurs futures études supérieures et/ou leurs futurs métiers.»*

Cette année, nous sommes ravis de saluer onze nouveaux bacheliers : Gabriel Azzena, Bastien Berna, Saveria Caddeo, Livia Deperetti, Lucas Filippi, Jean-Paul Giraschi, Lou-Ann Lemmet, Julien Patron, Livia Picciocchi, Florian Rocchi et Stella-Maria Simoni. Un applaudissement chaleureux à chacun d'entre eux pour ce remarquable accomplissement de leurs études secondaires!

Rugby à XV : le bouclier de Régionale 2 dans le Sud Corse

La coupe du monde de rugby qui se déroule actuellement est l'occasion de revenir sur la victoire de l'équipe de rugby Isula XV qui a remporté la finale de Régionale 2 PACA-Corse, fin avril dernier, face CRAB XV Balagne. Dans les rangs de l'équipe victorieuse, figurent 5 figarais : Dumè et Thomas Marcellesi, Joseph-Baptiste et Antoine Canonici et Thomas Pasqualini, qui ont contribué à ramener le bouclier de Régionale 2 dans le Sud Corse et ainsi inscrire pour la première fois le nom de l'équipe au palmarès de la Ligue Sud Paca-Corse. Un titre bien mérité et une fierté pour nous tous!

Rétrospective d'un été animé

Notre petite commune de 1800 âmes s'est transformée cet été encore en un véritable foyer de culture et de joie. Des festivités ont égayé notre village et ses hameaux tout au long de la saison et ont laissé une empreinte joyeuse dans le cœur de tous.

1 Veghja in Tarabucetta

U 3 di ghjugnu s'he tinuta a sirata di fini d'annata di l'associu U Scontru in Tarabucetta.

Una bedda stonda paisana fatta di canti d'amicizia e di spartera.

2 La Fête de la Musique

L'été a débuté en beauté le 21 juin, avec la fête de la Musique organisée par le comité des fêtes «Figari in festa». Une soirée musicale qui a donné l'occasion aux enfants des écoles maternelles et primaires et aux chanteurs d'A scola di cantu de l'Associu U scontru de se produire parmi les groupes et DJ présents pour l'occasion.

3 Le Bal des Pompiers

Cet événement festif populaire, qui voyage au gré des communes de notre territoire chaque année, s'est tenu le 12 août dernier sur notre commune, attirant une foule nombreuse et enthousiaste.

4 Concert Diana di l'Alba

Le 26 août dernier, à l'initiative du Comité des fêtes de Figari, s'est tenu un magnifique concert du groupe Diana di l'Alba, précédé d'un veau à la broche. Un programme qui a conquis le public de tous âges, venu en nombre pour l'occasion.

5 Cinéma en plein air

Les séances de cinéma en plein air ont enchanté les soirées d'été des habitants et des vacanciers. Financées par la commune, en collaboration avec le complexe de cinéma Galaxy, 3 projections gratuites itinérantes se sont tenues en extérieur sur la commune. Au programme, «Indiana Jones et le cadran de la destinée» «Supermario Bros, le film» ou «Le clan»; des films récents «tout public» qui ont su faire l'unanimité et transporter petits et grands dans des univers captivants. Organisée

respectivement par l'Associu di Poghjola et par le comité des fêtes à Figari, chaque projection a réuni environ 200 spectateurs. Un succès sans précédent pour ce type d'événement. Une initiative qui, souhaitons-le, pourra être renouvelée l'an prochain pour à nouveau rassembler les familles et les amis sous le ciel étoilé d'été.

6 Les Fêtes du Culte traditionnel

Les fêtes religieuses traditionnelles ont également marqué notre calendrier estival comme de coutume. La Saint-Joseph d'Ud-dastreddu, la Saint-Antoine à Tarabucetta, la Saint-Jean-Baptiste à Poghjola et l'Assomption à Figari ont été dûment célébrées à l'occasion de processions religieuses suivies de vins d'honneur, partagés dans la joie et la convivialité. Des moments de recueillement et de fraternité qui nous sont chers.

7 I scontri figaresi

Enfin, le festival I scontri Figaresi est venu clore la saison en musique : cette deuxième édition a de nouveau réuni un public nombreux pour assister aux différents concerts donnés dans plusieurs sites et hameau de la commune. Fidèle à ses valeurs de partage et d'échange, l'équipe de l'associu U scontru, organisatrice de la manifestation, a une fois de plus, su mêler musique corse et influence du monde dans une programmation éclectique. Des mélodies traditionnelles ou plus modernes de notre île à celles des terres d'Irlandaises, en passant par l'Occitanie, ce ne sont pas moins de 9 artistes et formations qui se sont produits pendant ces 4 soirs de fête. Voce ventu, Altan, L'Archetti Bastiacci, I Surghjenti, I messageri, Fanou Torracinta, Samaïa, Yenalaba : une sélection pointue qui cette année encore a fait l'unanimité.





DE LA GRAINE À L'ASSIETTE

Les écoliers de Figari ont eu la joie de retrouver leur jardin en cette rentrée scolaire. Depuis plusieurs années, ils y cultivent avec enthousiasme fruits et légumes dans le cadre d'un projet pédagogique d'éducation à l'environnement.

Sensibiliser et éduquer les générations futures à l'environnement qui les entoure : c'est l'objectif du projet pédagogique développé par la commune (cofinancé à 50 % par la Collectivité de Corse, l'ARS et DREAL de Corse) dans les écoles primaire et maternelle, sous la houlette de l'adjointe à l'environnement, Marie Rouy, et de la conseillère municipale Caroline Hévin. « *Le but est que les enfants comprennent le cycle de la vie et sachent que les aliments qu'ils consomment partent de la graine* », explique cette dernière. Dans ce cadre, afin de rendre les choses très concrètes et ludiques, un jardin potager et fruitier a été créé sur des plates-bandes laissées à l'abandon au fond de la cour de récréation de l'école primaire. Depuis maintenant 3 ans, les élèves y observent pousser des fèves, radis, tomates, fraises, oignons, courgettes, arbres fruitiers, amandiers, ou encore des buissons de baies. Des fruits et légumes dont ils ont eux-mêmes semé les graines aux côtés de leur intervenante, l'horticultrice Gaëlle Farra, et qu'ils viennent bichonner tous les vendredis après-midi armés de leurs gants, outils de jardinage et arrosoirs. Un moment devenu incontournable pour ces jardiniers en herbe qui attendent impatiemment chaque semaine, ce rendez-vous pour observer l'évolution de leurs chères pousses.

Forte de ce succès, cette expérience a été étendue à l'école maternelle depuis l'année dernière où un petit potager a également été aménagé. « *Pour les plus petits, nous misons sur le jeu, car c'est plus compliqué pour eux de rester concentrés* », indique Caroline Hévin. Des ateliers, organisés tous les 15 jours, leur donnent toutefois également l'occasion de voir l'évolution de leurs plants, mais

aussi de constater la présence de petits insectes qui ont élu domicile au milieu des feuilles. Un bon prétexte pour revoir les connaissances des enfants ou leur apprendre de nouvelles choses. L'équipe enseignante se montre d'ailleurs très attachée à ce jardin. « *C'est une approche différente qui leur permet d'aborder certains sujets en classe* », relève Caroline Hévin en notant l'enthousiasme des enfants. « *C'est un moment qui leur plaît vraiment. Ils sont vraiment en demande. Et puis, quand les fruits et légumes sont mûrs, ils vont récolter et en ramènent tous un petit peu chez eux. Ils sont super contents de manger ce qu'ils ont produit!* », se réjouit-elle. Une démarche d'autant plus vertueuse que l'intervenante travaille en permaculture et s'astreint à semer chaque année des plants aux graines reproductibles.

Afin de faire découvrir l'envers de ces jardins enchantés aux parents, une fête a été organisée en fin d'année scolaire. « *Ils ont été étonnés de voir les productions de leurs enfants* », sourit la conseillère municipale. « *Et nous avons profité de cette journée pour organiser des ateliers autour de la nature et du jardin. Les grands ont par exemple fait du papier recyclé ensemencé, les moyens un jeu de piste d'observation sur les petits animaux qu'on trouve dans le jardin, et les tout petits de la peinture végétale* », dévoile-t-elle en annonçant d'ores et déjà que, dans cette belle dynamique, un petit jardin devrait également être créé à la crèche qui ouvrira dans quelques mois.

Une bien belle initiative qui, bien plus qu'un simple projet scolaire, permet aux générations futures d'apprendre au contact de la nature, les préparant ainsi à être des gardiens de l'environnement et des consommateurs avertis.



MIEUX GÉRER LA RESSOURCE EN EAU

Rare et précieuse, l'eau est l'un des enjeux majeurs du territoire. Si, pour préserver cette ressource fragile, l'implication et la sensibilisation des habitants sont des aspects importants, une bonne gestion de la ressource au niveau du territoire est essentielle. Pour mieux faire face aux difficultés liées à sa gestion, la commune a fait le choix, il y a déjà plusieurs années, d'administrer cette compétence à l'échelle intercommunale par le biais du SIVOM des Plaines du Sud. Actuellement plusieurs d'actions sont entreprises au niveau communal et intercommunal. Tour d'horizon.

Pousser aux économies d'eau

Agir au plus vite pour préserver la ressource en eau face au changement climatique. C'est le but de l'appel à projets «*Eau et participation citoyenne*», lancé par l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse. Sensibles à cette action et conscients de la nécessité de préserver cette ressource sur le territoire, les élus de Figari ont souhaité candidater à la session 2022 et la commune fait partie des 16 projets lauréats retenus.

Ainsi, fin octobre, un programme d'animations - conçu par la commune, mis en œuvre avec le CPIE a Rinascita et financé à 70 % par l'Agence de l'Eau - sera proposé aux habitants pour qu'ils aient une meilleure connaissance de l'eau et de sa gestion sur notre territoire. L'objectif étant, in fine, d'engager une expérimentation permettant d'explorer les pistes pour agir chacun à notre niveau et préserver cette ressource. Pour cela, la commune s'appuiera sur un panel d'habitants et de professionnels volontaires pour mettre à l'épreuve diverses solutions. «*Figari, comme l'ensemble de l'extrême Sud de la Corse, est très fortement vulnérable à la raréfaction de la ressource en eau engendrée par les changements climatiques. Le territoire est sous stress hydrique, les ressources sont insuffisantes notamment en raison des*

faibles précipitations et du caractère trop temporaire des cours d'eau. Nous espérons que les volontaires seront nombreux pour mener cette expérimentation car il est nécessaire d'opérer un changement de nos modes de consommation», souligne Marie Rouy, l'adjointe à l'environnement responsable du projet.

Des débats et réflexions qui viendront très certainement alimenter les documents de cadrage de la commune dont le schéma directeur de l'eau de l'assainissement actuellement à l'étude.

Préparer l'avenir

Lancé depuis le début de l'année, le travail de consultation et d'élaboration du schéma directeur de l'eau et de l'assainissement des communes du SIVOM des Plaines du Sud est un projet important pour l'avenir du territoire en ce qu'il fixe une méthodologie pour la décennie à venir. Ce document aura pour objectif principal d'améliorer le réseau d'eau potable notamment sur Figari. «*Le but est de réduire les fuites sur le réseau, en sachant que celui-ci est plutôt en bon état et affiche entre 80 et 90 % de rendement, ce qui est exceptionnel pour la région. Nous avons fait de gros efforts qu'il faut poursuivre*», note Jacques Baudier, secrétaire général de la structure intercommunale et de la Mairie de

Figari. Par ailleurs, le document visera également à prendre en compte l'évolution des besoins pour anticiper si nécessaire des renforcements dans certains secteurs.

Un document réfléchi sur les 3 communes du SIVOM des Plaines du Sud - bientôt rejoint par une quatrième - et qui verra très prochainement ses compétences élargies.

Un SIVOM bientôt compétent également en matière d'assainissement

Si au 1^{er} janvier 2026, l'eau et assainissement doivent, partout en France, être régis à un niveau intercommunal (Loi NOTRe de 2015), les communes de Figari, Pianottoli-Caldarello et Sotta avaient, depuis plusieurs années déjà, fait le choix de mutualiser cette compétence pour l'eau dans le cadre du Syndicat intercommunal à vocation multiple (SIVOM) des Plaines du Sud.

Au 1^{er} janvier prochain, le SIVOM sera également en charge de l'assainissement collectif, et ce non pas pour 3 communes, mais pour 4, les élus de Monaccia d'Aullène ayant souhaité rejoindre la structure. «*Le conseil syndical du SIVOM a choisi de passer une délégation de service public sur les 10 ou 12 prochaines années pour ces deux compétences, eau et assainissement, sur les quatre communes*», indique Jacques Baudier, en précisant qu'une consultation est en cours et doit aboutir d'ici la fin de l'année.

Un programme chargé donc sur le volet de la gestion de l'eau et de l'assainissement pour la fin d'année 2023 et 2024 qui, souhaitons-le, permettra à Figari préserver cette ressource de plus en plus précieuse.

L'HISTOIRE DU VILLAGE SE REVIT EN PHOTOS

Grâce au travail de longue haleine de la photographe Julie Canarelli, un livre, une exposition et un film d'une vingtaine de minutes, intitulés *Fiuri Sunori*, permettent de se replonger dans le Figari du début du siècle



C'est un travail de titan qu'a abattu Julie Canarelli durant deux ans. Un labeur qui a permis aux nombreux habitants, venus assister au vernissage de l'exposition *Fiuri Sunori* le 15 juillet dernier à la salle des fêtes, de revivre un peu de l'histoire de Figari, en images. « Avec l'équipe municipale, nous souhaitons mener un travail de recueil du patrimoine immatériel, par le biais d'un livre, sur l'histoire de la commune et de ses habitants. Nous avons commencé à récolter des images à travers plusieurs appels à la population, mais le nombre de photos confiées spontanément était insuffisant », explique Guy Canarelli, l'adjoint en charge de la culture. L'arrivée de Julie Canarelli, photographe originaire de Tarabuccetta, a donné un vrai coup d'accélérateur au projet. « Julie Canarelli avait déjà réalisé un livre sur Figari, il y a quelques années de cela. Elle a eu vent de ce projet et nous a proposé de le porter ».

C'est patiemment, en allant solliciter un à un les habitants que la photographe a réussi à collecter les photographies anciennes. « Les figarais m'ont ouvert leurs albums de famille. J'y ai sélectionné uniquement les photos en noir et blanc, les scènes de vie qui se passaient sur la commune, même s'il y a aussi des images de lycéens de Figari à Ajaccio. »

Ce sont ainsi plus de 500 images de la fin du XIX^{ème} siècle à l'aube des années 70 qui ont été compilées, sélectionnées, scannées, et pour certaines, retouchées. « Mais en y conservant quand même un peu les traces du passé » précise la photographe.

Une fois les photos triées et rendues à leurs propriétaires, un nouveau travail d'editing a dû être fait pour choisir les 130 photographies qui sont parues dans le livre « *Fiuri Sunori* », témoignage du temps passé pour les générations futures. « Le choix des images a été fait en prenant en considération les règles d'une bonne photographie. Et certains des clichés n'ont rien à envier à ceux de grands photographes », ajoute Julie Canarelli.

Édité par la mairie, l'ouvrage, préfacé par Sarah Carmona, professeure en Classe Préparatoire à l'Enseignement Supérieur des Beaux-Arts à Sartène, a également été traduit en langue corse par Jean-Pierre Rocca Serra.

À partir des images récoltées, Julie Canarelli a également réalisé un film d'une vingtaine de minutes et une exposition, présentés également tous deux cet été à Figari. « Dans ce film, il y a davantage de photographies que dans le livre. Elles défilent sur une musique originale de Carmin Belgodère, composée, selon le cahier des charges de la photographe, « sur une musique

qui n'est pas traditionnelle, mais avec des voix qui prononcent des mots en corse dans la variante du sud ».

L'exposition, quant à elle, qui a pris place dans le bâtiment communal du 15 juillet au 15 août, comptait une soixantaine de photographies tirées en format 30x40cm. Julie Canarelli a fait le choix de clichés qui « ressemblent le plus possible à des photos que des collectionneurs d'art pourraient avoir dans leur collection ».

« En tant que photographe, ce qui m'intéressait c'était de montrer qu'en tant que spectateur, on peut voir les images de différentes manières et que cela renvoie autre chose. Lorsqu'on regarde le livre, l'expo ou le film, on n'a pas le même regard sur les images et, ainsi le spectateur a une vision de ce qui se passait à Figari à la période où ont été prises ces photos ».

Durant 1 mois, un pan de l'histoire de notre communauté a pu s'offrir aux regards des habitants et des visiteurs, grâce à ce joli témoignage.

L'équipe municipale remercie de nouveau chaleureusement l'ensemble des contributeurs qui ont permis la constitution de ce fonds photographique, bien précieux pour le patrimoine de notre commune.



CHEZ MAXENCE FINIDORI, LA PASSION DE L'ÉLEVAGE SE PARTAGE

Porté par l'amour de sa terre, ce jeune éleveur porcin, producteur de charcuterie, est installé depuis 2012 sur le domaine familial de Piscia, à 360 m d'altitude. À la tête d'un troupeau de près de 200 porcs de race nustrale, il s'astreint au quotidien à développer des produits de qualité en AOP. Depuis quelques années, il a également souhaité se diversifier en développant U Porcu Ranger, une activité d'agro-tourisme dédiée à l'accueil de visiteurs, auxquels il fait découvrir son exploitation du printemps à l'automne.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de devenir éleveur porcin ?

L'amour de la nature et la passion pour les animaux avant tout. J'ai toujours baigné dans l'agriculture, car mon père était lui-même agriculteur et avait des chèvres, avant de créer sa ferme-auberge.

Quel a été votre parcours ?

J'ai passé un CAP puis le BPREA au lycée agricole de Borgo. Ensuite, j'ai effectué des stages chez plusieurs agriculteurs de Haute-Corse et j'ai commencé à faire de la charcuterie dans plusieurs régions de l'île. Et puis, mon père m'a proposé de m'installer chez lui, à Figari, et c'est là qu'est née ma passion pour les cochons et pour la charcuterie.

Pourquoi avoir choisi l'élevage porcin ?

Quand on parle de Figari, les gens pensent beaucoup à la plaine et au port. Mais nous sommes quand même un vallon où il y a beaucoup de chênaies, ce qui est propice à l'élevage porcin. J'ai été apprenti il y a quelques années et aujourd'hui j'essaye à mon tour de faire connaître ce métier à des jeunes qui veulent s'installer. Pour eux, c'est de plus en plus dur de trouver du foncier dans l'Extrême Sud où les terrains sont très prisés. Pour ma part, mon installation a été facilitée : j'ai eu la chance de bénéficier de terrains familiaux et de la confiance de gens du village, qui m'ont laissé exploiter leurs terrains à Piscia.

Quels produits proposez-vous ?

Je produis en AOP de la coppa, du lonzu et du prisuttu, et je fais aussi du figatellu, du saucisson, de la panzetta, du pâté de tête, ou encore du boudin. J'ai créé une charcuterie, aux normes CE depuis trois ans, où l'on fait la charcuterie l'hiver, mais nos locaux sont ouverts toute l'année puisque nous avons créé un point de vente directement sur l'exploitation.

En plus de votre activité d'éleveur, vous avez souhaité vous diversifier en faisant visiter votre exploitation au public. Pourquoi ?

Le plus gros de notre travail se concentre sur l'hiver quand nous faisons la charcuterie ; l'été, c'est un peu plus calme. Mon père ayant sa ferme-auberge, j'ai toujours aimé le contact avec les clients. Du coup, j'ai souhaité ouvrir mon exploitation et la faire visiter. Le but, c'est de montrer aux gens l'envers de ce métier, qui est passionnant mais dur. Et puis, nous avons besoin de diversifier notre activité pour pouvoir nous en sortir.

Comment se déroulent les visites ?

Cette activité fonctionne beaucoup grâce au bouche à oreille et aux réseaux sociaux. Lors de ces visites, je fais découvrir mon exploitation à bord de petits engins motorisés. Nous allons à la rencontre des cochons et nous expliquons aux visiteurs comment nous les élevons. Puis je leur parle de mon métier, mon parcours, je leur indique comment j'en suis arrivé là, et je leur fais comprendre la réalité du travail qui se cache derrière un lonzu ou un saucisson. Et pour terminer, je leur fais déguster un petit spuntinu avec nos produits. Les gens se régalent et sortent ravis de cette expérience, car ils ressentent l'amour et la passion que je porte à ce métier.

À qui est destiné ce type de prestation ?

C'est ouvert à tous types de publics, locaux et touristes, enfants comme personnes âgées. Nous recevons notamment beaucoup de locaux qui sont curieux de découvrir une exploitation porcine.



UNE PISCINE MOBILE POUR APPRENDRE À NAGER

C'est une grande première en Corse. Après une phase de test concluante au printemps dernier, la Communauté des Communes du Sud Corse a investi dans un centre aquatique mobile : un semi-remorque équipé d'un bassin en inox qui prendra bientôt la route afin d'aider les enfants du territoire à se familiariser avec l'eau.

Selon plusieurs études, un enfant de CM2 sur deux en France ne saurait pas nager. Un chiffre bien trop important, d'autant plus quand on vit sur une île. Afin de renverser la tendance, la Communauté de Communes du Sud Corse (CCSC) a donc décidé de donner aux jeunes du territoire les moyens de se familiariser avec l'eau, grâce à une solution innovante expérimentée pour la première fois en Corse. Face au manque actuel d'infrastructures aquatiques dans la microrégion, elle a ainsi fait appel aux services de la société Aqwa Itineris qui a développé ce concept de piscine mobile. Autonome et adaptable à toutes les zones, ce dispositif original prend la forme d'un couloir de nage de 8 x 2,10 mètres, avec un fond réglable, pouvant être abaissé jusqu'à 1,20 mètre pour faciliter l'apprentissage, de vestiaires et d'un espace technique. Un équipement qui permet l'accueil simultané de six enfants et leur offre la possibilité de leçons ajustées à leur niveau. Loué par l'intercommunalité et installé au stade Claude Papi de Porto-Vecchio du 2 mai au 2 juin dernier, ce centre aquatique mobile a vu défiler les CP et grandes sections de maternelle de cinq écoles de la cité du sel, qui y ont en moyenne effectué trois séances chacune dans le bassin. En outre, cinq ALSH, dont celui de Figari, sont également

venus tenter l'expérience, permettant en tout à près de 400 enfants de bénéficier de quelques heures de cours de natation et d'être sensibilisés aux dangers usuels de l'eau. Des moments qui ont enchanté les jeunes nageurs et séduit leurs accompagnants. Si bien qu'à l'issue de cette phase de test concluante – pour laquelle la CCSC a déboursé 43 000 euros – l'intercommunalité a décidé de sauter le pas et de commander son propre équipement, aujourd'hui en cours de fabrication chez Aqwa Itineris. « Si tout va bien, nous devrions recevoir notre piscine mobile début 2024 », dévoile Jean Giuseppi, maire de Figari et vice-président en charge des installations sportives pour la Communauté de Communes du Sud Corse. Un investissement d'un montant total de plus 650 000 euros hors taxes, pour lequel l'intercommunalité a pu bénéficier d'une subvention à hauteur de 40 % par l'Agence Nationale du Sport, d'une aide de 40 % de la Collectivité de Corse, laissant seulement 20 % à sa charge. Une fois réceptionné, le centre aquatique mobile devrait rapidement prendre la route pour aller directement à la rencontre des scolaires de l'ensemble des sept communes de la CCSC, voire même de plus loin. « L'idée est de familiariser les plus jeunes avec l'eau », ajoute Jean Giuseppi, tout en soulignant l'importance sociale que revêt également ce dispositif : « On constate que les enfants qui savent nager sont souvent ceux qui ont accès à une piscine privée ou dont les parents ont les moyens suffisants pour leur payer des leçons. L'objectif de ce bassin mobile est aussi de donner la possibilité à tous les enfants d'apprendre à nager ». Avec ce projet, les élus de la CCSC souhaitent ainsi pallier le manque d'infrastructures sur le territoire, ceci dans l'attente de la création d'un complexe aquatique intercommunal planifié depuis plusieurs années, et dont le permis de construire devrait être déposé début 2024.

CONTACTS UTILES

Mairie :

Du lundi au vendredi
de 9h à 12h et de 15h à 17h
Fermée au public mardi après-midi
Tél. 04 95 71 00 23
Mail : accueil@mairiedefigari.corsica
accueil.mairiedefigari@orange.fr

La Poste :

Lundi, mardi, mercredi, vendredi
de 8h30 à 12h15 et de 14h à 15h30 ;
jeudi de 8h30 à 12h15 ;
samedi de 8h30 à 11h30
Tél. 04 95 10 37 64

Déchèterie :

Lundi, mardi et jeudi de 8h à 12h30 ;
mercredi, vendredi et samedi de 8h à
12h et de 14h à 16h30.
Tél. 06 26 25 33 56

Scola :

Tél. 04 95 71 04 12 ou 04 95 71 01 28
www.figari.toutemonecole.fr

Pharmacie : 04 95 71 00 91

Médecin : Dr Khebachat - 04 95 71 03 40
Prise de rendez-vous sur Doctolib

Hôpital de Bonifacio :

Tél. 04 95 73 95 73

Clinique de Porto-Vecchio :

Tél. 04 95 73 80 00

Centre Anti-Poison Marseille :

Tél. 04 91 75 25 25

SAMU : 15

Pompiers : 18

Assistance sociale : Permanence
à la mairie le mardi matin

Mission Locale : Permanence à la
mairie le 3^{ème} jeudi du mois de 9h à 10h

Journal édité par la
mairie de Figari

Piazza di l'Ottu
di Dicembri
20114 Figari
Tél. 04 95 71 00 23

**Directeur de la
publication**

Jean Giuseppi

Conception /

Rédaction /

Impression

Perspectives Conseil

06 03 47 69 91

Photos

Mairie de Figari

Imprimé à

1000 exemplaires

Septembre - Octobre

- Novembre 2023



MIXTE
Papier
FSC® C174460